

Conte de Novembre

Le soir, sa grande sœur Aline lui avait dit, en la bordant dans son petit lit. C'est demain la Toussaint... Si tu es sage, tu mettras ta belle robe et nous irons au cimetière voir Maman.

des Morts; elle interrogea à nouveau. Son frère Désiré, qui apprenait dans les livres, trouva, pour lui faire comprendre, une explication ingénieuse. «Le jour des morts, c'est le jour où ils reçoivent... Tu sais, comme la dame où Louise va travailler, quand c'est son jour... le jour où Louise raconte qu'on donne du thé et des gâteaux, et où on voit ses fenêtres tout éclairées!»

tant à quatre pattes, pouvait la chose, comment les autres, par exemple la grosse Rosalie, et le père, et la sœur Aline allaient-ils faire? Cela l'inquiétait fort et elle voulait en parler à la sœur. Mais celle-ci n'écouta pas sa question. Elle paraissait d'assez mauvaise humeur et la tirait par le bras, en disant qu'elle n'avancé pas. Fatiguée de cette longue attente, elle s'appliqua alors, le terrain était tout détrempé, à faire de grands pas, pour passer par-dessus les flaques. Deux ou trois fois, elle s'amusa à mettre le pied dans dans de toutes ses forces, et cela fit «ploucou»; mais à la troisième expérience, comme elle s'éloignait un peu trop de la sœur Aline, celle-ci —décidément, elle n'était pas de bonne humeur!— la talocha. Elle commença à pleurnicher et le père la prit. Elle était occupée de ses larmes, lorsqu'on s'arrêta en disant que c'était là. La pluie tombait si fort et avait formé de tels lacs dans cet endroit, qu'on dut envoyer le frère tout seul, mettre la couronne et, sans même l'attendre on commença à s'en revenir. Au premier coup—où il les rejoignait —la sœur Aline, se retournant, fit le signe de la croix: les sœurs l'imitent.

Histoire de cannibalisme. Londres, 26 novembre.—Une dépêche de Brisbane, Queensland, raconte une épouvantable histoire de cannibalisme qui s'est passée dans une île du groupe des Sulus. Un cotre... faisait le trafic dans ces parages, ayant à bord trois blancs et un équipage de sept natifs, a été attaqué par les natifs de l'île de Baku, qui ont tué deux des blancs et six des noirs. Puis ils ont fait de leurs corps un horrible festin. Heureusement, ils ont trouvé un barillet de rhum dont ils se sont immédiatement givrés. Les survivants ont profité pour se débarrasser de leurs liens. Ils se sont jetés à la mer et ont été sauvés par un petit bateau portant pavillon anglais.

transi. Nous n'arriverons jamais! murmura mon frère. Il s'arrêta à un carrefour où plusieurs chemins aboutissaient en étoiles. «Lequel prendre? Nous héritons. Tout à coup, l'orage indécis éclata aigu... violent. Les coups de tonnerre se succédèrent, il s'y mêlait un bruit singulier... le galop d'un cheval... mais grossi, multiplié comme un écho. «Alors, très distinctement à la lueur des éclairs, nous vîmes en plein taillis un cavalier arrivant bride abattue. «Cette allure impossible, en ces fouillis inextricables, était un fait positif. Un grand frisson me courut des pieds à la tête lorsqu'il passa devant moi, car je crus reconnaître un garde-restier qui, souvent, nous escortait en chasse l'année précédente et dont nous avions appris la mort tragique. Le malheureux assassiné en le même lieu par un braconnier, ne s'était pas relevé! «La ressemblance étrange, saisissante nous cloua sur place. «Lui!... Lui!... dis-je baillonnant. Il se retourna sur sa selle, tout d'une pièce, et regardant sur Henry des yeux brillants comme un fauve. «A l'an prochain, fit-il avec un accent dont je n'oublierai jamais le timbre singulier. «A détour du chemin, la vision disparut; ce fut une hallucination intense, prophétique... je l'ignorai toujours. «Bref, nous restâmes tons deux plongés dans une torpeur... un silence terrifiant... pendant une minute... je me crus fou. Mon compagnon, lui aussi, les mains crispées, avait un visage exprimant l'épouvante. Nous chions hurlaient comme sous l'étreinte d'un canchamar: «La mort est sur nous! s'écria mon frère. «Allons donc! dis-je, faisant un effort surhumain pour reprendre mon aplomb... Vas-tu t'impressionner du passage d'un chasseur attardé, jouant le rôle de fantôme; il va se casser les reins en courant comme un insensé. «L'as-tu reconnu... ou ai-je le délire? «Ce fut toute ma réponse à la question que je m'adressais à moi-même, avec une inexprimable anxiété. «Un train farieux nous emporta jusqu'à l'habitation de mon oncle, chez qui nous étions en déplacement. «Il écouta le récit de notre lugubre aventure d'un air grave... puis essaya un éclat de rire, sans le réussir naturellement; il souleva faux. «Par un accord tacite, nous ne reparlâmes jamais de cet événement, dont pourtant nous ne perdîmes point le souvenir. «Je lisais même parfois, dans la pensée d'Henry, un trouble, une préoccupation fréquentes, lui si joyeux camarade d'habitude, n'avait plus que des quintes de gaieté en soubresauts. «Enfin l'amour souffrit sur ce mauvais rêve; mon frère, aimé, fiancé, savourait délicieusement un bonheur qui avait fait fuir tous les tourments. «Hélas! poursuivait le conteur ému, le croirez-vous? Un an, jour pour jour, après l'apparition, fut-il l'appeler ainsi? Henry, fort et vigoureux, succombait, en pleine jeunesse, en plein bonheur, à une crise aiguë de congestion, que rien ne pouvait faire prévoir. Le colonel se tut et tous se regardèrent, envahis par des sentiments extraordinaires... Au bout d'un long silence: —«Alors, reprit un esprit fort, doublé d'un imbécile, ce qui ar-

Le prochain mariage de la Reine de Hollande. Londres, 26 novembre.—La jeune Reine de Hollande qui a fait rentrer récemment les timbres-poste de Hollande, parce que les portraits qui décoraient ces timbres la représentaient comme une enfant, vient de se fiancer avec le prince William de Wiede, officier de l'armée allemande. L'annonce officielle de ces fiançailles a été retardée par certaines difficultés soulevées sur la rédaction du protocole. Le Prince aura-t-il le titre de prince consort, comme jadis l'époux de la Reine Victoria, ou conservera-t-il son rang actuel? La question a une certaine importance, attendu que ce n'est pas reconnu comme prince-consort, les cours étrangères ne le reconnaîtront pas comme membre de la famille royale de Hollande. La famille de Wiede voudrait que le Prince obtint immédiatement le titre voulu; mais la jeune Reine s'y oppose et veut suivre la même ligne de conduite que la reine Victoria. Le jeune Prince ne prendrait le titre de régent que dix-huit mois après le mariage. On espère que cette question sera bientôt réglée. Le mariage aura lieu à La Haye au printemps. Il court sur ce mariage des histoires assez romanesques. L'aine des Wiede a épousé la princesse Pauline de Wurtemberg qui était la grande amie d'enfance de la Princesse, aujourd'hui Reine de Hollande. Les deux jeunes filles s'étaient promis de se marier à dix-huit ans. La princesse Pauline ayant épousé le Prince-consort de Wiede, Frederick, la jeune Reine a voulu tenir sa parole et prendre pour époux le Prince-consort, William. C'est, dit-on, ce qui explique l'indifférence qu'elle avait toujours manifestée à l'endroit des aspirants à sa main. Il faut ajouter à cela que le père du Prince fiancé est une princesse des Pays-Bas. Son fils sera beaucoup mieux accueilli que si c'était un prince tout-à-fait étranger.

Offre généreuse. La maison Mariani et Cie, de New York, offrira gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'annonce de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

OUTRE-TOMBE.

Un château de Saint-Hubert on sait causer, science rare. Dans ce logis hospitalier les destins de la conversation sont généralement intéressants; cela tient à diverses causes; d'abord, au charme des mètres de la maison, qui le commerce agréable a gardé comme un parfum de l'est-prit souriant et lettré du dernier siècle; la disposition des lieux semble à s'en influencer le caprice des idées. Dans le grand hall où se réunissent les invités, point de symétrie et liberté complète; les uns vont et viennent, les autres se recherchent, se groupent au gré de leur sympathie, de la fantaisie, de l'heure et du moment. Certains jours, les rires et les propos plaisants s'échangent en feu de peotons. Entre chien et loup, quand le jour baisse, les traits malins s'aiguisent, animant tout d'un feu qui brille et qui pétile. Mais parfois, sous une influence inconsciente, la gaieté pèse et les répliques s'harmonisent à ce ne sais quoi de sombre qui plane dans l'air. Il en était ainsi un soir de fin d'automne, où l'ouragan menait grand tapage, balayant les feuilles jaunies qui gémissaient en tournoyant. Du chemin à la ferme les chiens seréps daient mélancoliquement dans la nuit. Un frisson parcourait l'assise et le cercle se serrait autour de la première flamme; les étincelles dansaient sur le cuivre des hauts cheminés prenant mille formes chimériques, un vent violent secouait les volets clos. «On s'en vont les oiseaux frileux en cette triste saison; ils ont bien plus d'esprit que nous», dit une jeune femme rompant le silence, qu'imposent parfois aux plus bavards certaines impressions inexplicables. Une dissertation s'éleva, quelques calambourgs se mêlèrent aux explications scientifiques d'un savant, mais il pérorait sans succès; la causerie soutenue avec effort dégénéra en salmigondis et tomba bientôt. Soudain, une question fit sursauter l'assemblée et l'expression grave empreinte sur les physionomies s'acenta. Cette question touchait des lèvres d'une jeune fille qui, ju que-là, n'avait point paru s'intéresser aux propos échangés. Révélez par na-

Bazar de charité en faveur des Espagnols

Londres, 26 novembre.—La comtesse Casa Valencina, femme de l'ancien ambassadeur espagnol de ce nom, a dans les journaux fait un appel au public en faveur des nombreux blessés et malades de l'armée espagnole et des veuves de ceux qui sont morts durant la guerre. Il a été déjà versé des sommes assez importantes dans ce but, mais elles ne suffisent pas à soulager les trop nombreuses misères qui existent. Il va s'ouvrir, dans l'hôtel Devonshire, le 1er décembre, un bazar qui durera trois jours, sous la direction de l'infante Eulalie. Les bénéfices seront consacrés à graser le Tomas espagnol de secours aux blessés et aux veuves des victimes.

Une grave question de villégiature

Londres, 26 novembre.—On ignore encore si la Reine Victoria ira

venue un second sacre qui stationnait immobile derrière celui où l'on avait fait monter d'Alban. Puis il ajouta: —Et alors, madame la comtesse, au lieu de passer la nuit dans son lit, comme elle peut encore le faire, la passerait-elle tout simplement au dépôt... —C'est-à-dire que vous m'arrêteriez! —Parfaitement! —Mais pourquoi?... —Ça, je n'en sais rien. Il y eut un silence. La comtesse allait et venait avec une telle fièvre que le politicien avait peine à la suivre. Il poursuivit: —Au contraire, si madame la comtesse veut se montrer raisonnable, je me contenterai de faire surveiller madame la comtesse, qui rentrera chez elle comme si rien n'était, et d'attendre, au retour de chez M. Vernier, «si ça se passe bien», madame la comtesse pourra partir sans que personne ne se soit douté de quoi que ce soit. —«Si ça se passe bien», répéta la comtesse. Et une épouvante indicible s'empara d'elle. Et si ça se passe mal?... Elle n'osait penser à cela. C'était la fin, la chute, une chute horrible, ignominieuse... et la revanche, la victoire pour ses ennemis! Elle restait immobile, silencieuse... Plus moyen d'échapper,

per, de lutter... Elle était prise... Elle sentait pas er sur elle un frisson de honte et de mort... Fini la luxure... finie la gloire, finie la beauté!... C'était l'abîme et la honte!... Jamais un tel frisson de fureur n'avait secoué les cheveux d'une femme... Les mauvais anges avaient dû souffrir ainsi qu'ils le s'étaient vus précipiter du haut du ciel... —Eh bien, demanda Lahure, à quoi se décide madame la comtesse?... —Il faut bien, dit celle-ci, que je fasse ce que vous désirez... —Madame la comtesse reste?... —Oui... Elle espérait encore... Dans une nuit bien d'achèves peut-être se passer. Elle serait chez elle, connaissant les tours et les détours de sa maison... Elle pourrait trouver l'occasion de s'échapper, un manque de surveillance de quelques minutes. Elle avait de l'argent, des bijoux... Il serait possible d'être d'acheter les hommes chargés de la garder... qui sait?... Lahure se rapprocha du groupe formé de ses agents, du concierge et de Maria. Il appela: —Petit Parisien! —Un homme sortit des rangs. —Monsieur!... —Tu vas veiller cette nuit sur Mme la comtesse... Il paraît

que cet homme que nous venons d'arrêter a des complices... Mme la comtesse ne sait pas. —Bien, monsieur... Il aura l'agent à l'écart. —Pardieu les hommes qu'il te fait, lui dit-il tout bas... Couches en ravers de la porte, soude les portes, condamne les fenêtres... Tu n'en réponds sur ta tête!... —Eh bien, monsieur... —Et demain à huit heures chez le jug. d'instruction... —Monsieur... —Moi, ajouta-t-il, je vais voir ce que cet homme a dans le ventre... Et il se dirigea vers le sacre où on avait enfermé d'Albane. VI. M. Vernier, homme simple et bon, dont l'existence s'était écoulée à collectionner des caricatures, ne pouvait pas se remettre de l'étonnement que lui causaient les romantiques événements auxquels il se trouvait mêlé sur la fin de sa carrière de magistrat et dans lesquels il avait joué le rôle actif que l'on connaît... A continuer.

Feuilleton — DE — L'Abelle de la N. O. MARIÉ LA MODISTE PREMIÈRE PARTIE LE CRIME DU BOULEVARD HAUSMANN. Deux coquins. Dans le silence du grand escalier, un bruit sec retentit: l'ascenseur venait de s'arrêter à la porte donnant accès sur le palier du cinquième étage. Un homme d'une quarantaine d'années en sortit et prit la précaution de le faire redescendre aussi

tôt. Ce personnage était grand, fort, même un peu lourd d'aspect et d'une mise par trop recherchée. Son physique ne prévenait pas en sa faveur. La tête vigoureuse enfoncée dans les épaules, les traits du s, grossiers, encastrés par une épaisse chevelure rejetée en arrière, lui donnant l'air d'un fauve prêt à combattre, et sa bouche à lippu, signe indéfinissable d'un tempérament sensuel, était toujours entrouverte, prête à laisser échapper sans doute quelque sarcasme. Bref, à l'examen, l'individu était absolument antipathique. Par contre sa face paraissait douée d'une mobilité prodigieuse, et devait changer selon les besoins du moment, car, ayant réfléchi durant quelques secondes, sa figure se modifia étrangement et ce fut avec une mine paternelle, avenante qu'il se dirigea vers l'antichambre du palier. —Il onna un fois, puis une autre, sans qu'on répondit à son appel. Un geste d'impatience montra que son caractère peu commode reprenait le dessus. —Qu'est-ce que cela signifie? murmura-t-il. Mornay m'a écrit ce matin qu'il était très souffrant, il ne peut être sorti! Son état se serait-il aggravé? Pourvu qu'il n'ait pas rendu sa belle âme au diable!

Voilà qui comblerait la déveine, car ce vieux grigou n'a certainement pas détruit la contrelettre qui me lie à lui; et ses nobles héritiers, quelques paysans d'Auvergne ne me feraient pas grâce d'un centime. Allons, je vois tout noir aujourd'hui, c'est le résultat de la scène stupide de que je viens d'avoir. Dire que je ne puis chasser cette femme de mon cœur malgré toutes ses rebuffades, malgré tous les dédains dont elle m'a jamais cessé de m'abreuver! Je l'ai dans le sang; pour un de ses sourires, elle me ferait faire toutes les folies! Quelle misère que la nature humaine! Chassons ces pensées, soyons tout aux affaires et voyons encore si Harpagon est mort ou seulement endormi. Notre homme secoua cette fois plus vigoureusement la sonnette. Il prêta l'oreille et eut alors la satisfaction d'entendre un pas lourd faire gémir le plancher de l'antichambre. On entre bâilla la porte. —Tiens, c'est vous, Duverger! Excusez-moi, la bonne est sortie, c'est le hasard qui m'a fait quitter ma chambre à coucher et vous ouvrir. Le visiteur repliqua, moitié souriant, moitié cérémonieuse ment: —Vons sachant grippé, monsieur le ministre, je m'étonnais que vous fussiez sorti.

—Oh! dites donc, Harcer, vous ne vous bien ne pas me donner un titre auquel je n'ai plus aucun droit, s'écria le petit gros homme, conduisant à travers l'antichambre son ami jusqu'à l'élegant cabinet de travail où brûlait un feu vif. —Monsieur Roger Mornay regretterait-il d'avoir été au pouvoir? interrogea Duverger, souriant d'une façon ironique. —Non sarristit, quand ce ne serait que pour mettre sur mes cartes: ancien ministre. Cela vous pose! Mais franchement je ne regrette pas de n'être plus dans les honneurs. Duverger fit un geste de protestation. —Mais non, mon cher, c'est la vérité. Quel esclavage! ne jamaiss'appartenir! Tenez, aujourd'hui, j'ai un peu de grippe; si j'étais encore ministre, je serais, malgré mon rhume, obligé d'affronter tous les intempéries de ce vilain mois de mars. Ah! Dieu merci, je ne suis plus, comme disaient les huisiers, monsieur le ministre, je suis redevenu le père Roger Mornay, un simp e petit rentier. Et les yeux du bonhomme brillèrent sous ses lunettes comme deux écarboucles. Duverger, s'étant assis à côté de lui, reprit: —Oui, un tout-petit rentier qui, avec ce que je lui ai gagné, possède maintenant plus d'une